

ANNEXE A

Résumé des engagements des autres membres du Partenariat mondial³

Allemagne : L'Allemagne s'est engagée à verser jusqu'à 1,5 milliard d'euros pour financer la construction d'une installation de stockage intermédiaire à long terme dans la baie de Saida afin d'appuyer le démantèlement de sous-marins, de contribuer au NDEP et de renforcer la sécurité des matières et des installations nucléaires. Des fonds ont été engagés pour la construction et l'appui des usines de destruction des armes chimiques de Gorny, maintenant en exploitation, et de Kambarka (126 380 euros).

Australie : L'Australie a fourni jusqu'ici 7,4 millions \$US pour le démantèlement de sous-marins.

Belgique : La Belgique s'est engagée à verser près de 6,8 millions d'euros aux projets du Partenariat mondial dans les domaines de la sûreté nucléaire, de la mise en lieu sûr de déchets radioactifs, du démantèlement de sous-marins et de l'élimination de plutonium, ainsi qu'à participer au Fonds pour le sarcophage de Chornobyl et à la construction de l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye.

Danemark : Le Danemark s'est engagé à verser 18 millions d'euros, consacrés surtout à des projets reliés au nucléaire, comme la mise en lieu sûr de déchets radioactifs et une contribution au NDEP, ainsi qu'aux activités de sensibilisation publique sur les armes chimiques.

États-Unis : Les États-Unis sont de loin le plus important bailleur de fonds du Partenariat mondial, avec un engagement de 10 milliards \$US et des activités de grande envergure. Jusqu'ici, les États-Unis se sont engagés à verser plus de 1 milliard \$US pour des évaluations des installations nucléaires, l'installation d'équipement moderne, ainsi que la formation à l'appui de cette modernisation. Ils ont également engagé plus de 240 millions \$US pour la destruction des vecteurs d'armes stratégiques et les sous-marins lance-missiles à propulsion nucléaire. Une somme de 331 millions \$US finance la fermeture des réacteurs servant à la

production de plutonium de Seversk et de Zheleznogorsk, à laquelle contribuent plusieurs donateurs.

Près de 1 milliard \$US ont été engagés jusqu'ici pour la destruction des armes chimiques, surtout la construction de l'usine de destruction des armes chimiques de Shchuch'ye et le renforcement de la sécurité du stockage d'armes chimiques à Planovy/Shchuch'ye et à Kizner. Cet engagement comprend également le démantèlement des anciennes installations de production d'armes chimiques à Volgograd et à Novocheboksarsk.

Un montant de 260 millions \$US est affecté à la réorientation des anciens scientifiques et techniciens de l'armement, par l'entremise du CIST et du CSTU, et 293 projets ont été mis en place jusqu'ici. Les activités de prévention de la prolifération des armes biologiques comprennent un engagement de 287 millions \$US pour des projets de recherche; de plus, les activités de réorientation comprennent des projets visant à empêcher la prolifération de la technologie et de l'expertise en armes biologiques en Géorgie, au Kazakhstan, en Ouzbékistan, en Russie et en Ukraine.

Les États-Unis appuient également des projets en Ukraine. Jusqu'à maintenant, ils ont engagé environ 120 millions \$US dans des programmes de contrôle des exportations, la protection des frontières, la réorientation des scientifiques et l'élimination des vecteurs d'armes stratégiques. De plus, des projets, notamment de contrôle des exportations, sont appuyés dans d'autres pays de l'ex-Union soviétique.

Finlande : La Finlande s'est engagée à verser 15 millions d'euros et est surtout active dans les projets nucléaires (principalement dans le nord-ouest de la Russie et en Ukraine), dont le NDEP, la sûreté des matières nucléaires, la gestion des déchets et la sûreté nucléaire, la fermeture du réacteur de Zheleznogorsk, et elle contribue au Fonds pour le sarcophage de Chornobyl. La Finlande contribue également à l'usine de destruction des armes chimiques de Gorny et aux projets de sensibilisation du public.

³ L'information contenue dans cette annexe est tirée de l'annexe A au Rapport annuel de 2006 du Partenariat mondial aux dirigeants du G8, juillet 2006 (http://g8russia.ru/1/Annex_to_GP_Report_-_final-eng.doc). Prière de se reporter au rapport pour des renseignements plus détaillés. (en anglais seulement)